



MÉMOIRE PRÉSENTÉ À
L'OFFICE DE CONSULTATION
PUBLIQUE DE MONTRÉAL

DANS LE CADRE DE LA CONSULTATION SUR
L'ANCIEN COUVENT DES FRANCISCAINS

Comité de Surveillance Louis-Riel





TABLE DES MATIÈRES

MISSION & ÉQUIPE	3
RÉSUMÉ	4
INTRODUCTION	5
LA NÉCESSITÉ DE PROTÉGER LES MILIEUX NATURELS URBAINS	6
ÉTAT DES LIEUX	8
MENACES ANTHROPIQUES	10
MENACES BIOTIQUES	13
PARTICIPATION CITOYENNE	15
CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS	16
BIBLIOGRAPHIE	17



COMITÉ DE SURVEILLANCE LOUIS-RIEL

MISSION & ÉQUIPE

Le Comité de Surveillance Louis-Riel est un organisme à but non lucratif dont la mission est de préserver, régénérer, améliorer et entretenir les habitats naturels espaces verts de Mercier Ouest et de sa périphérie.

Vision: Nous voulons rapprocher les citoyens de la nature à travers ces champs d'intervention : la préservation de la pérennité des habitats naturels en ville ; la mobilisation et l'engagement des citoyens ; l'organisation d'activités scientifiques, culturelles et ludiques ; l'initiation d'activités de recherche et de sensibilisation ;

Le CSLR voit à la gestion écologique du parc Boisé-Jean-Milot, du parc Francesca Cabrini et exerce de nombreux mandats dans différents boisés de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve. Entre outre, le CSLR est aussi très impliqué dans la mise en valeur du corridor écologique du Ruisseau-de-la-Grandes-Prairies.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : Jean-Jacques Lincourt

Vice-président: André-Philippe Drapeau Picard

secrétaire : Julie Garcia

Trésorier: Jean Bélanger

administrateurs :

Marie-B Pasquier

Albert Chrétien

Gilles Vaillancourt

Guyleine Rios-Robles

Coordonnatrice: Aurélie Noël

INTRODUCTION

L'importance de préserver la biodiversité du Bois-des-Pères et de réaliser un aménagement paysager écoresponsable apparaît dans la documentation relative au projet de développement du domaine des Franciscains. Le Comité de surveillance Louis-Riel (CSLR), organisme dont la mission consiste à protéger et accroître la biodiversité des milieux naturels urbains souligne la qualité des documents présentés et reconnaît l'importance de ces choix et d'une implication citoyenne essentielle. Ce dernier aspect est d'autant plus intéressant qu'il est rendu possible grâce à l'implantation d'activités communautaires dans l'ancien couvent. Il est de même heureux de constater la conservation de la partie privée du boisé des Franciscains et son rattachement au boisé public actuel. Ce geste rehaussera la santé biologique de l'espace naturel en permettant l'accroissement du territoire disponible pour l'implantation accrue d'espèces végétales et fauniques. L'aménagement paysager écologique des espaces communs semble également favoriser l'établissement d'une nature en santé à proximité des futurs résidents en créant un milieu de vie de qualité favorable à leur bien-être.

À l'heure où un nombre croissant d'arrondissements montréalais se munissent de plans de biodiversité tels Rosemont-la Petite-Patrie¹ et Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, l'impact d'une telle approche prend d'autant plus d'importance que cet ensemble du domaine franciscain s'inscrit dans le réseau de connectivité écologique du parcours du Ruisseau-de-la-Grande-Prairie² ainsi que dans le plan de biodiversité de Rosemont-la Petite-Patrie. Constituant une des dernières parcelles de la forêt originale ancestrale précoloniale occupée par l'érablière à caryer, le boisé devient dans ces réseaux un puit de biodiversité de très grande valeur par son intégrité écologique et la présence d'espèces végétales devenues rares en milieu urbain.

Peu de détails sont cependant avancés à ce stade quant à d'éventuels travaux de conservation de la nature et au développement d'un pôle d'activités communautaire. Jugeant ces éléments essentiels au rehaussement de la santé biologique du site dont l'état laisse à désirer, le CSLR compte dans ce document insister sur la nécessité de réalisation d'activités pertinentes et primordiales afin d'arriver à des résultats positifs.

1 Plans de biodiversité Rosemont Petite-Patrie

2-Plourde, F. Bourbeau, J. La création du parc-nature du Ruisseau-de-le-Grande-Prairie.2019. Banq numérique



LA NÉCESSITÉ DE PROTÉGER LES MILIEUX NATURELS URBAINS

Pourquoi protéger les milieux naturels urbains ? Il est bien connu que la présence de la nature en ville améliore la qualité de notre milieu de vie en nous rendant plusieurs services écosystémiques. Dans le cas présent, sur le site du domaine franciscain et au Bois-des-Pères, une nature en santé pourra fournir les services suivants :

- Gestion du drainage des eaux de surface
- Îlot de fraîcheur
- Rétention des sols
- Effets positifs sur la santé des résidents¹
- Accroissement de la biodiversité et de la connexion écologique

Les nombreuses études² mesurant l'impact positif de la végétalisation des villes et de la présence de milieux naturels urbains apportent une foule de détails à ce sujet, un long chapitre pourrait y être consacré. Pour plus d'efficacité, nous invitons le lecteur à consulter les notes bibliographiques annexées au document.

Au-delà de ces impacts directs sur l'environnement immédiat, il y a aussi la nécessité de stopper le déclin de la biodiversité sur l'ensemble du territoire québécois et globalement, sur la planète. On peut croire que le siège de la biodiversité se situe dans les grands espaces naturels qui nous entourent et dont nous bénéficions si bien ici au Québec. Malheureusement, les experts nous disent qu'une dégradation importante de la biodiversité affecte aussi ces espaces

1- Reeves, F., Planète Cœur, santé cardiaque et environnement.2011, Éditions CHU Sainte-Justine/Multi Mondes. 200p.

2-(PBES 2018) Secrétariat de la plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques. Rapport d'évaluation sur la dégradation et la restauration des terres. Bonn Allemagne. 744 p.

Photos: Aurélie Noël
Plantation
Parc Thomas-Chapas



sauvages. L'agriculture intensive, l'exploitation forestière et minière ainsi que l'urbanisation galopante associées à une démographie en expansion (population globale de 9,7 milliards d'individus en 2050) et une économie extractive peu ou pas assez soucieuse de l'environnement nous amène à appauvrir l'intégrité écologique nos territoires. Malgré l'étendue de ces surfaces, ces mêmes experts nous disent qu'une gouvernance durable de projets locaux impliquant les populations riveraines aussi modestes soient-ils sont une solution des plus valables.



Photos: Aurélie Noël
Parc Boisé-Jean-Milot



ÉTAT DES LIEUX

Une intégrité écologique à conserver

Une connaissance approfondie de l'état des lieux est essentielle à l'établissement d'une bonne stratégie de conservation de l'intégrité écologique. Avant d'intervenir dans un milieu naturel, il est essentiel de se poser certaines questions clés pour mieux comprendre l'équilibre des écosystèmes et les menaces potentielles qui les affectent. Quelles sont les espèces présentes ? La régénération arborescente est-elle satisfaisante ? Observe-t-on des menaces phytosanitaires, telles que des ravageurs ou des maladies ? Y a-t-il des plantes exotiques envahissantes ou des espèces menacées ? Ces interrogations, parmi d'autres, permettent d'évaluer les conditions écologiques du site et d'orienter les actions de manière éclairée.

La conservation des milieux naturels urbains doit se doter d'outils permettant de connaître quelles sont les menaces immédiates et à long terme. L'élaboration d'un inventaire géolocalisé et d'une caractérisation phytosanitaire des arbres du Bois-des-Pères permettrait une base décisionnelle importante. Ce travail doit s'accompagner d'une évaluation de la régénération forestière et d'un inventaire localisé des plantes exotiques envahissantes ainsi que des espèces à statut précaire tel que réalisé au parc Jean-Drapeau¹. Cette première démarche constitue la base essentielle pour bien comprendre l'état des lieux et prioriser les activités de protection. Des études sur plusieurs autres aspects peuvent s'ajouter et raffiner le portrait de l'ensemble au fil du temps pour suivre l'évolution de la biodiversité. Des inventaires de la faune aviaire, de l'herpétofaune (batraciens et reptiles), des chiroptères (chauve-souris) et des insectes répétés à intervalles réguliers pourraient ainsi permettre de suivre l'évolution du milieu.

Afin d'établir une stratégie de protection d'un milieu naturel en milieu urbain, il importe de comprendre les menaces auxquelles sont exposés ces milieux. On peut essentiellement résumer ces menaces en deux grandes catégories soient les dommages anthropiques causés par un mauvais usage des sites et la détérioration de l'intégrité écologique par des processus biologiques ou climatiques naturels comme la propagation de ravageurs ou la présence de plantes exotiques envahissantes. Bien qu'étant un écosystème riche, le Bois-des-Pères subit ces menaces et a besoin d'actions protectrices sans quoi son intégrité écologique verra sa qualité régresser avec le temps, à l'instar de nombreux milieux naturels du territoire montréalais. Sans avoir procédé à une analyse exhaustive telle que décrite précédemment, nous pouvons déjà déterminer qu'un certain nombre de menaces sont présentes au Bois-des-Pères.

¹Magnoux, A., Cogliastro A. et Pellerin S. 2017. Évaluation de la qualité écologique des secteurs forestiers du mont Boullé de l'île Sainte-Hélène. Rapport remis à la Société de parc Jean-Drapeau. Institut de recherche en biologie végétale, 57p.

MENACES ANTHROPIQUES

Fréquentation accrue & piétinement

L'ajout de plus de 600 unités de logement à proximité du Bois-des-Pères fait craindre un accroissement de sa fréquentation et des dommages potentiels conséquents. Une expérience pertinente montréalaise nous invite ici à la vigilance. Lors de la pandémie de COVID-19, durant certaines périodes de couvre-feu ou de restrictions, les déplacements des populations ont été réduits. Les espaces verts et naturels des villes sont cependant restées ouverts et pour plusieurs, sont devenues la seule source de divertissements possibles. Il en est résulté, dans certains boisés, une fréquentation accrue des sites de promeneurs, avec ou sans chiens, ayant eu des impacts négatifs notables causés aux écosystèmes. Un exemple évident de ces dommages a été constaté au parc Thomas-Chapais dans l'arrondissement MHM, parc qui abrite également une dizaine d'hectares d'érablière à caryer précoloniale. On y a constaté une multiplication des sentiers informels, du piétinement des sous-bois, de la cueillette de plantes et la présence d'excréments d'animaux domestiques, des déchets et même l'installation d'aires de jeux informels. Depuis, de nombreuses mesures correctrices ont été prises. L'arrondissement Mercier-Hochelaga-Maisonneuve a investi des ressources pour mieux aménager le site et prévenir ces dommages et un groupe de citoyens engagé s'est impliqué dans la restauration et le maintien d'un couvert végétal approprié.

Au Bois-des-Pères, des dommages semblables sont aussi apparus depuis cette période. La largeur des sentiers est devenue excessive due à leur mauvais entretien. Une fréquentation continue et l'absence d'entretien des sentiers générant inévitablement des zones boueuses ou obstruées qu'évitera le piéton a favorisé l'agrandissement du piétinement des sous-bois. Il semble de plus que le tracé de circulation piétonne de certains secteurs découle davantage de sentiers informellement créés plutôt d'une planification éclairée et conçue pour une déambulation sécuritaire et une découverte agréable du boisé.

En outre, un autre boisé à moins de 500 mètres du Bois-des-Pères, le parc Francesca Cabrini risque lui aussi de subir la pression dû à une plus grande fréquentation des lieux.

Photos: Marie-B Pasquier
Dépôt à neige
Parc Bois-des-Pères



Photos: Aurélie Noël
Vélos de montagne /
Parc Francesca Cabrini



Photos: Aurélie Noël
Cabane /
Parc Francesca Cabrini



Photos: Marie-B Pasquier
Promeneur de chien /
Parc Bois-des-Pères

MENACES ANTHROPIQUES

Dépôt de neige

La lisière nord-ouest du Bois-des-Pères est adjacente à une grande surface de stationnement utilisée par l'hôpital Maisonneuve-Rosemont et les autres institutions voisines. Or, le site d'accumulation des neiges usées de ces sites se trouve tout juste à la limite des espaces de stationnement et des espaces boisés. La topographie des lieux présentant une pente vers le sud soit vers les espaces boisés laisse supposer qu'une bonne partie des eaux de drainage de ces neiges polluées migrent vers le bas de la pente charriant avec elles, lors du dégel printanier, les sels minéraux de déglacage et des traces d'hydrocarbures néfastes pour la santé des végétaux.

La disposition des neiges nuit à l'intégrité écologique du boisé. On peut constater ces dommages sur une rangée de chênes rouges situés sur le terrain des franciscains en bordure du stationnement du centre de recherche. Ces arbres sont morts ou moribonds et témoignent du stress occasionné par ce phénomène. D'autre part, on a déjà signalé un empiètement de la zone de disposition des neiges à l'intérieur du périmètre même du boisé, ce qui, à coup sûr a perturbé l'intégrité du site. Cette perturbation peut nuire aux efforts de restauration écologique et favoriser l'établissement d'espèces introduites envahissantes, comme en témoigne la présence accrue dans cette zone de nerpruns cathartiques, qui profite souvent des milieux dégradés pour s'installer.



Photos: Jean-Jacques Lincourt
Dépôt de neige dans le stationnement de l'hôpital
Parc Bois-des-Pères

LES MENACES CLIMATIQUES ET BIOTIQUES

Changements climatiques

Les perturbations causées par les changements climatiques sont de plus en plus connues et documentées. Il peut s'agir de sécheresse, de chaleurs extrêmes, d'inondations, de verglas et tempêtes de toutes sortes. L'ensemble de ces manifestations ont souvent un impact direct sur la biodiversité, en particulier sur les processus d'alimentation et de reproduction des insectes et de l'ensemble de la faune. Au-delà des ouvrages de génie civils ou

d'aménagements opérées dans le tissu urbain des villes, les solutions à la protection de l'intégrité écologique des milieux naturels sont moins bien définies. Ne pouvant directement agir sur le climat, l'approche protectrice la meilleure consiste à s'assurer de la résilience des écosystèmes en exécutant toute activité susceptible de rehausser les conditions favorables à l'enrichissement de la biodiversité.

Espèces rares et menacées du Bois-des-Pères et du parc Francesca Cabrini



Photos: Catalina Lizcano
Trille blanc /
Parc Bois-des-Pères



Photos: Aurélie Noël
Présence de l'ail des bois /
Parc Francesca Cabrini



Photos: Aurélie Noël
Sanguinaire du Canada /
Parc Bois-des-Pères

LES MENACES CLIMATIQUES ET BIOTIQUES

Plantes exotiques envahissantes

L'envahissement des milieux naturels par des plantes exotiques est l'une des principales causes de la perte d'habitat¹. À l'échelle planétaire, plus de 13000 plantes exotiques se sont introduites à l'extérieur de leur habitat d'origine et sont devenues naturalisées causant de grandes perturbations des habitats dans leur milieu d'adoption. Ces plantes ont en général une bonne capacité d'adaptation et prennent la place disponible au détriment des espèces indigènes et réduisent les conditions favorables à la diversité biologique. Les espaces perturbés comme les friches urbaines sont souvent des espaces de prédilection pour ces plantes résistantes et bien adaptés à toutes conditions. Elles s'installent tout de même dans des milieux bien diversifiés tel le Bois-des-Pères aussitôt qu'une perturbation le leur permet et homogénéisent le couvert végétal. Environ 90 plantes exotiques susceptibles de devenir envahissantes sont dénombrées au Québec. De ce nombre, une dizaine sont plus répandues et causent d'importantes dégradation des milieux. Le roseau commun, aperçu le long de nos autoroutes ou dans les milieux humides en est un exemple bien connu.

Moins apparent mais tout aussi perturbant, le nerprun cathartique que l'on retrouve dans boisés montréalais présente une grande capacité d'envahissement. Il est présent dans presque tous les milieux naturels boisés ou non de l'île de Montréal et a connu une progression

¹-(IPBES 2023) Secrétariat de la plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques. Rapport d'évaluation thématique sur les espèces exotiques envahissantes et leur contrôle. Bonn, Allemagne. 952p.

fulgurante au cours de la dernière décennie. Il bénéficie d'un atout très puissant de propagation qui consiste à produire une multitude de petits fruits chargés de semences que dispersent les oiseaux qui s'en alimentent. En plus d'occuper l'espace et de nuire à la régénération des arbres indigènes, le nerprun produit une substance allopathique qui nuit à la reproduction des batraciens.

Le Bois-des-Pères, aussi bien dans sa partie publique que privé est en bonne voie de devenir en état d'envahissement majeur du nerprun. La lisière nord-ouest longeant les terrains de stationnement de l'hôpital ainsi que le secteur jouxtant l'ancien cimetière des Pères en sont densément peuplées. Cela s'explique en effet par les conditions de lumière plus intense de ces zones et de possibles perturbations des sols ou la présence de sels de déglacage.



Photos: Aurélie Noël
Présence du nerprun cathartique /
Parc Francesca Cabrini

PARTICIPATION CITOYENNE

Le document principal du projet évoque une vocation communautaire au sein des murs de l'ancien couvent. Il est pertinent d'aborder les activités communautaires en tenant compte de la présence d'un environnement naturel dans lequel les résidents peuvent intervenir. Leur contribution pourrait ainsi avoir un impact positif, notamment à travers leur implication dans des travaux de conservation. Dans ses divers travaux de restauration des boisés, le CSLR sollicite régulièrement des bénévoles pour mener des activités simples, telles que le nettoyage des lieux ou la plantation de végétaux. Ces initiatives, en plus de fournir une main-d'œuvre à faible coût, favorisent surtout la création de liens solides entre les citoyens et leur environnement. Les participants, en particulier ceux résidant à proximité, deviennent des ambassadeurs engagés dans la conservation des lieux. Leur simple présence agit comme un mécanisme de surveillance, réduisant les risques de dégradations causées par de mauvais usages.

De plus, ces bénévoles peuvent contribuer au suivi des actions visant à améliorer l'intégrité écologique du site. Ils participent également à l'enrichissement des connaissances sur la biodiversité locale en prenant part à des initiatives comme des bioblitz, des inventaires, ou d'autres formes d'observation écologique. Leur engagement renforce la préservation et la valorisation durable de ces milieux naturels.

Pour maximiser les retombées positives sur le terrain, il est essentiel d'inclure, dans les devis de performance ou tout autre document encadrant le volet communautaire du projet, une section dédiée à l'encadrement de ces activités. Cette section devrait prévoir la participation de ressources expertes, qu'elles soient municipales ou communautaires, spécialisées en écologie et en conservation de la nature.

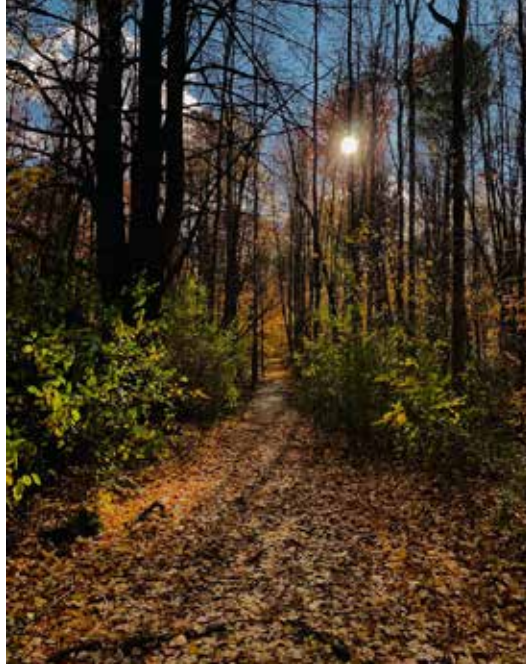
Ajoutons par ailleurs qu'un entretien régulier, de base et à long terme, assuré par les autorités, doit venir en appui aux actions citoyennes. Cet engagement permettra de garantir la pérennité des initiatives communautaires et de maintenir l'intégrité des efforts de conservation.



Photos: Aurélie Noël
Corvée de propreté /
Parc Boisé-Jean-Milot

CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

La préservation de la biodiversité du Bois-des-Pères et l'adoption d'un aménagement paysager écoresponsable dans le cadre du développement du domaine des Franciscains sont des initiatives cruciales pour renforcer la santé écologique de cet espace naturel unique. En intégrant ce site dans les réseaux écologiques urbains de Montréal et en adoptant des mesures concrètes pour lutter contre les menaces anthropiques et biotiques, il est possible de protéger et de promouvoir la biodiversité dans un contexte urbain. L'implication citoyenne et les activités communautaires jouent un rôle central dans la réussite de ces efforts, offrant une opportunité de créer un environnement résilient et bénéfique pour les générations futures. Il y a urgence de commencer dès maintenant les efforts de conservation et de restauration.



Photos: Catalina Lizcano
Parc Bois-des-Pères

BIBLIOGRAPHIE

Plourde, F. Bourbeau, J. La création du parc-nature du Ruisseau-de-le Grande-Prairie.2019. Banq numérique

Plans de biodiversité Rosemont Petite-Patrie

Reeves, F., Planète Cœur, santé cardiaque et environnement.2011, Éditions CHU Sainte-Justine/Multi Mondes. 200p.

(IPBES 2018) Secrétariat de la plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques. Rapport d'évaluation sur la dégradation et la restauration des terres. Bonn Allemagne. 744 p.

Magnoux, A., Cogliastro A. et Pellerin S. 2017. Évaluation de la qualité écologique des secteurs forestiers du mont Boullé de l'île Sainte-Hélène. Rapport remis à la Société de parc Jean-Drapeau. Institut de recherche en biologie végétale. 57p.

Lavoie, C. 50 plantes envahissantes : protéger la nature et l'agriculture. Publication du Québec. 415p.



• • •

INFO

www.cslouisriel.org

coordination@cslouisriel.org

(514) 899-0642

ADRESSE

675-A Beaubien est

Montréal, Qc

H1M 3B2

• • •

Photos: Catalina Lizcano
Parc Bois-des-Pères